

Justice sociale.

Comment la « justice sociale » pourrait-elle être un « mot du pouvoir » ? A priori, cela peut sembler paradoxal. Ici, les choses dépendent moins de la nature de l'expression que de l'usage qu'on en fait, et en particulier, du vocable qu'elle vient remplacer.

Or, à quoi tient le succès de « justice sociale » ? A l'insuccès de « l'égalité ». La justice distributive n'est en effet pas l'égalité. La justice distributive se définit par la formule lapidaire de Tertullien : *suum cuique tribuere*, soit, pour le dire simplement, « rendre à chacun son dû ». Le concept de justice sociale n'indique donc a priori qu'une règle formelle de correspondance : elle laisse entièrement ouverte la question de savoir en vertu de quoi se définit ce qui est « dû » à chacun.

L'égalité peut être définie comme un cas particulier de cette règle de correspondance, pour lequel le critère pertinent d'attribution de ce qui est dû consiste simplement à considérer que tous les hommes et les femmes se « valent » par définition. C'est sur ce critère que Norberto Bobbio, par exemple distingue *in fine*, la gauche et la droite : pour la gauche, l'égalité est naturelle et toute inégalité doit être justifiée ; la droite défend la position symétrique¹. Du moins, la droite des dix-neuvièmes et vingtième siècle, ne prétendait-elle pas défendre la justice lorsqu'elle expliquait la nécessité de l'inégalité : elle soutenait « l'ordre ». Goethe ne disait-il pas en substance que l'injustice valait mieux que le désordre ? La droite du vingt-et-unième siècle, plus diplomate et soucieuse du politiquement correct, veut défendre l'inégalité au nom de la justice : cette inégalité juste, elle l'appelle *l'équité*.

L'équité est l'idée que chacun n'a pas droit à la même chose parce que le bon critère pour attribuer à chacun son dû, est celui du mérite. Et comme chacun sait, le mérite n'est pas, lui, également partagé. Il suffit de quelques exemples pour s'en apercevoir : si les fortunes de Bill Gates, Jean-Marie Messier ou Francis Bouygues sont incommensurables avec l'avoir du citoyen moyen de leur pays respectifs, c'est évidemment parce qu'ils ont un mérite incommensurablement supérieur. Si Michael Schumacher gagne à lui seul le salaire de mille de ses compatriotes, c'est parce qu'il a mille fois plus de mérite. L'équité apparaît ainsi comme la forme ultime de la justice sociale : une mise en concordance parfaite de la « valeur » de chacun avec ce qu'il reçoit. L'équité est donc un concept particulièrement éclairant : il nous fait comprendre que l'égalité n'a que peu à voir avec la justice. Ou plutôt qu'elle n'en est qu'un cas très particulier, qui se défend seulement dans les situations où les mérites de chacun s'équivalent. Et ces situations sont comme, chacun sait, rarissimes. Qui peut nier que les milliardaires de Californie, des Emirats arabes et maintenant d'Inde et de Chine « méritent » leur fortune par leur immense contribution au bonheur de l'humanité ?

On pourrait, certes, objecter que l'idée d'équité ne fait que déplacer le problème : le mérite lui-même suppose que l'on en précise les critères. Mais cette objection témoigne en fait d'une incompréhension radicale de notre moderne démocratie de marché : pourquoi voudrait-on qu'il y ait un critère extérieur au fait lui-même de l'inégalité ? Sachant que la fonction du marché est précisément de récompenser le mérite, le constat de l'inégalité vaut justification : si les mérites n'étaient pas si différents, les revenus et les fortunes ne le seraient pas non plus, par définition.

¹ Norberto Bobbio : *Droite et gauche*, Paris, Le Seuil, coll. « La couleur des idées », 1998

Le grand philosophe ultra-libéral Friedrich Von Hayek, avait à tout le moins, lui, un mérite : celui de la franchise. Il défendait que l'idée même de justice sociale était une chimère. Ses successeurs n'ont pas le même courage. Mais ils ne manquent pas d'ingéniosité : grâce à l'infinie extensibilité des concepts de mérite et d'équité, ils nous démontrent que la justice sociale est « toujours-déjà » réalisée, pour reprendre une expression chère aux philosophes. Voilà ce que nous apprennent ces modernes docteur Pangloss : nous vivons de toute éternité dans la société la plus juste. Mais nous ne le savions pas.

Marc Jacquemain

Références :

Rawls John, *La justice comme équité*, Paris, La découverte, 2003 .

Van Parijs Philippe : *Qu'est-ce qu'une société juste ?* Paris, Le Seuil, Coll. « La couleur des idées », 1991 ;

Walzer Michael, *Sphères de justice*, Paris, Le Seuil, coll. « La couleur des idées », 1997.